

Clément VII étant donc enfin décidé à donner à la sainte maison un ornement extérieur, adopta les dessins du Bramante, et fit commencer, sans retard, les travaux préparatoires. Il s'agissait de murer l'ancienne porte et d'en percer trois autres pour faciliter la circulation des pèlerins. Cette décision jeta dans la stupeur : il fut impossible de trouver dans toute la contrée, un seul maçon qui osât lever ses mains profanes contre ces saintes murailles. L'architecte ne trouvant donc personne crut devoir commencer le travail lui-même : mais, à peine eut-il porté le premier coup qu'on le vit pâlir. Il tomba à la renverse, sans connaissance et resta ainsi de longues heures, entre la vie et la mort. Son épouse, fort dévote à la Madone lui obtint la vie par ses prières. Mérucci (1) remercia la Vierge de ce bienfait, et lui demanda pardon de son audace. Le Pape en fut informé, et malgré tout il maintint son ordre : il lui fut difficile de se faire obéir. L'architecte encore tout effrayé, ne voulut plus s'y risquer. Finalement un jeune clerc de la basilique se mettant sous la sauvegarde toujours sûre de l'obéissance, s'arma de confiance, et après s'être préparé par un triduum de jeûne et de prière, il entra dans la sainte Maison, accompagné de beaucoup d'autres ecclésiastiques et de pieux fidèles : tous tombèrent à genoux et adressèrent une filiale supplique à la Mère de clémence. Marie exauça leur prière. Le clerc se lève, prend un marteau et frappe tous les yeux sont fixés sur lui ; sa main ne tremble pas : son attitude est ferme. D'autres ouvriers préparés, eux aussi, par le jeûne et la prière rassurés par son exemple, se mettent à l'œuvre : les *trois portes*

(1) Nom de l'architecte.